

! Revolution ?
19 janvier - 24 février 2007

Vernissage le 19 janvier à 18h30



Centre d'art Passerelle

41, rue Charles Berthelot

29200 BREST

Tél. 02 98 43 34 95 / fax. 02 98 43 29 67

passerelle@infini.fr

www.passerelle.infini.fr

Ouvert le mardi de 14h à 20h et du mercredi au samedi de 14h à 18h30.

Fermé les jours fériés. Entrée 1,50 euros.

Entrée libre le premier mardi de chaque mois.

1. Communiqué de presse

2. Présentation des artistes

3. Programmation

4. Infos pratiques

! Revolution ?

Du 19 janvier au 24 février 2007 au Centre d'art Passerelle à Brest

1. Communiqué de presse

! Revolution ?

19 janvier / 24 février 2007

vernissage le vendredi 19 janvier à 18h30

Balázs Béla Stúdió, Alice Creischer & Andreas Siekmann, Latifa Echakhch, Katja Eydel, Raphaël Grisey, Bettina Hutschek, Tania Mouraud, Deimantas Narkevicius, Ines Schaber, Peter Watkins.

Commissaires d'exposition : Livia Páldi et Ulrike Kremeier.

Le centre d'art Passerelle présente l'exposition collective !Revolution? du 19 janvier 2007 au 24 février 2007 réunissant les artistes nationaux et internationaux : Balázs Béla Stúdió, Alice Creischer & Andreas Siekmann, Latifa Echakhch, Katja Eydel, Raphaël Grisey, Bettina Hutschek, Tania Mouraud, Deimantas Narkevicius, Ines Schaber, Peter Watkins.

Dans le cadre de l'exposition des projections des films « La commune » (F, 1999) de Peter Watkins (le 20 janvier 2007 de 13h00 à 21h00) et « The Agitators » (H, 1969, VO sous-titrée en Anglais) de Dezső Magyar (le 6 février à 19h00) auront lieu.

Cette exposition fut présentée une première fois au Collegium Hungaricum à Berlin (octobre 2006 – janvier 2007) à l'occasion du 50ème anniversaire du soulèvement hongrois de 1956. Le Centre d'art Passerelle en montre ici une version élargie.

L'exposition présente des travaux artistiques reflétant le phénomène de « révolution », tout en tenant compte de son iconographie et de sa représentation à travers les médias. Elle ne tente pas d'illustrer, de documenter ou de reproduire l'histoire en utilisant des catégories esthétiques (ou même nostalgiques). Les questions qu'elle pose interrogent plutôt les possibilités d'une réflexion artistique sur l'histoire, sur les phénomènes historiques ainsi que sur les conditions sociales et médiatiques liées à de tels évènements sociopolitiques importants.

Quelques artistes prennent alors la révolution hongroise comme point de départ, d'autres s'appuient sur des « évènements révolutionnaires » différents, développant à travers leurs œuvres, des réflexions autour des phénomènes de « révolution », de révolte et de soulèvement et leurs représentations ou diffusions dans les médias.

Dans l'ensemble, l'exposition présente donc également des réflexions autour de la qualité médiatique de l'art même, particulièrement en ce qui concerne sa production des contextes politiques symboliques.

2. Présentation des artistes

- **Balázs Béla Stúdió**
- **Alice Creischer & Andreas Siekmann**
- **Latifa Echakhch**
- **Katja Eydel**
- **Raphaël Grisey**
- **Bettina Hutschek**
- **Tania Mouraud**
- **Deimantas Narkevicius**
- **Ines Schaber**
- **Peter Watkins**

BALÁZS BÉLA STÚDIÓ

Créé en 1961

Situé à Budapest

Le film du metteur en scène Dezső Magyar présente les dilemmes d'un groupe d'intellectuels révolutionnaires hongrois qui débattent le rôle de la *Räterepublik* hongroise. Ils discutent les rapports entre terroir révolutionnaire et liberté, passant temporairement de la théorie à la pratique. Le scénario a été conçu par Dezső Magyar et le protagoniste Gábor Bódy. Il est basé sur le roman « Les optimistes » d'Ervin Sinkó, ainsi que sur des textes et mémoires d'entre autres György Lukács et József Lengyel.

Le Balázs Béla Stúdió a été fondé en 1961 par la « génération d'or » du cinéma hongrois (entre autres István Szabó, Pál Gábor et Sándor Sára) en tant que groupe de discussion pour les étudiants de dernière année de l'académie hongroise de film à Budapest. Il est perçu aujourd'hui comme le plus durable et probablement plus unique studio de film alternatif dans les régimes totalitaires de l'Europe centrale de l'est. 40 années d'existence, une influence énorme pour la scène culturelle, ainsi qu'une vaste archive où on peut trouver des traces de tous les metteurs en scènes et activistes hongrois importants en sont la preuve.

Oeuvre présentée « *Agitatoren* » (1969)



ALICE CREISCHER & ANDREAS SIEKMANN

Née en 1967

Né en 1961

Vivent et travaillent à Berlin

La série de photographies en noir et blanc d'un photographe inconnu d'Alice Creischer et Andreas Siekmann a été montrée la première fois dans le cadre de l'exposition "Die Gewalt ist der Rand aller Dinge / Subjektverhältnisse, politische Militanz und künstlerische Vorgehensweisen" (Generali Foundation, Wien, 2002) dont ils étaient commissaires. Elle documente les événements de la Commune de Paris en 1871. Les photos sont confrontées à un texte de Charles Baudelaire. Elles montrent la barricade des quais près de la mairie, les préparations pour la chute de la colonne de Vendome, la colonne de Vendome tombée, les barricades de la rue Saint Sebastian ainsi que la prison de Chantiers dans laquelle étaient emprisonnées les femmes de la Commune. Le texte de Charles Baudelaire interroge quant à lui le fonctionnement de la photographie en tant que medium et ses enjeux de représentation sociale ou politique.

Oeuvre présentée « *Commune de Paris* » (1871 / 2002 / 2006)



LATIFA ECHAKHCH

En coopération avec Gauthier Herrmann

Né en 1974 à El Khnansa

Vit et travaille à Paris

La vidéo d'une durée de 23 min montrée en boucle, consiste en un assemblage d'enregistrements de différentes manifestations de masse. L'intention n'est pas de documenter les manifestations et leurs buts concrets, mais plutôt de thématiser le phénomène de protestation de masse, la façon dont elles s'articulent, leurs perceptions publiques et leurs médiatisation.

Oeuvre présentée « *sans titre* » (11 mars 2005)



KATJA EYDEL

Née en 1969 à Darmstadt
Vit et travaille à Berlin

La série « Partagez » comprend des photographies prises lors de diverses conférences de presse et interrogent le processus de visibilité de l'information. L'objectif d'une conférence de presse est souvent de visualiser ce qui normalement ne peut pas être visualisé afin de permettre une multiplication à travers les médias. Ainsi sont inventés des rituels et des mises en scène qui communiquent au delà des contenus qui étaient censés être médiatisés. La pièce s'intéresse donc aux conditions de la transmission de l'information vers le « quatrième pouvoir » ainsi qu'à l'invention du vocabulaire visuel qui y est lié.

Oeuvre présentée « Économie : Harald Wolf rend visite à l'usine productrice de l'entreprise Wall AG le 5 janvier 2006, 13.30h à Velten¹ » de la série « Partagez »

¹ Harald Wolf est l'élu responsable de l'économie de Berlin, la Wall AG est une des plus grandes entreprises de fabrication de mobilier urbain.



RAPHAËL GRISEY

Né en 1978 à Paris
Vit et travaille à Paris et à Berlin

Cette pièce se présente sous la forme d'une série de 20 photographies et d'une vidéo. Elle tente de clarifier la question de la perception publique de la mémoire et de l'inscription des événements historiques dans l'espace urbain. Ces événements concernent des projets de résistance, de révolution ou de tentative de révolution des acteurs de la gauche. Le travail reflète ici les traces des souvenirs de Rosa Luxemburg, de ses compatriotes, de leurs lieux d'action à Berlin.

Oeuvre présentée « Où se cache Rosa L. » & « Die Sandgrube » (2003 / 2006)



BETTINA HUTSCHEK

Née en 1977 à Kempten
Vit et travaille à Brest

Des images tirées d'archives diverses montrant des révolutions ou bien des événements révolutionnaires issus d'époques et cultures différentes forment l'histoire fictive d'une révolution qui ne se joue que sur un niveau médiatique. Le bonnet phrygien fonctionnant comme fil rouge de la pièce pose des questions autour des symboles des révolutions et des tendances de mode.

« Le bonnet » se présente en un petit cahier photocopié en noir et blanc qui sera diffusé gratuitement dans l'espace urbain de Brest, constituant tout à la fois un tract politique qu'un flyer de fête.

Oeuvre présentée « le bonnet », (2006)



TANIA MOURAUD

Née en 1942 à Paris
Vit et travaille à Paris

L'installation « Le silence des héros » de Tania Mouraud se présente en une juxtaposition d'environ 20 mètres de drapeaux de manifestation enroulés qui sont rangés contre le mur. Les pièces d'étoffe sont attachées entre deux bâtons de bois peints en noir et en deux nuances de rouge. Ces deux nuances font référence aux révolutions chinoise ou russe.

Les inscriptions éventuelles ne sont pas visibles, excluant ainsi tout lien avec une manifestation concrète. La présentation de ces banderoles rend possible deux associations : soit elles sont mises à disposition avant une manifestation, soit elles sont posées contre le mur après avoir été utilisées. En même temps, l'agencement des banderoles rappelle la marche ordonnée des possibles manifestants, mais aussi l'ordre opposé d'une section de police. Parallèlement, l'articulation de l'installation fait référence aux principes de la peinture abstraite.

Oeuvre présentée « *Le silence des héros* », 1996
Courtesy Galerie, Dominique Fiat



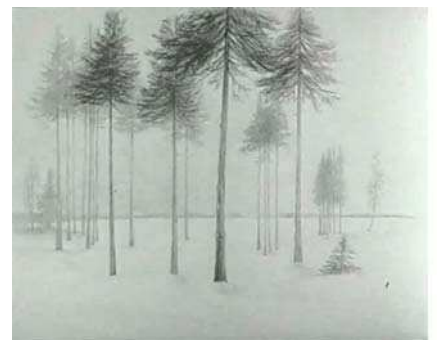
DEIMANTAS NARKEVICIUS

Né en 1964 à l'Utena en Lituanie
Vit et travaille à Vilnius

Le film présente des extraits d'interviews de Peter Watkins, metteur en scène et connu comme franc critique de films et de télévision de masse. Ce film est constitué de trois éléments. Le premier représente une interview avec Peter Watkins enregistrée en Lituanie, le pays qu'il a choisi pour son exil de la Grande-Bretagne. Le deuxième présente une série de dessins du paysage lituanien. Quelques-uns montrent un parc à thème un peu inhabituel : le parc Gruto, où l'on trouve de vieilles sculptures de style socialiste existant réellement, datent de la période d'après-guerre. Le troisième élément consiste en quelques images de Brighton filmées par un amateur qui n'étaient pas censées être montrées au public. Les enregistrements nostalgiques et même parfois élégiaques présentent un contrepoint pertinent d'une qualité surprenante au commentaire de Watkins sur le travail d'un metteur en scène de documentaires.

« Le rôle d'une vie » interroge les notions relatives à la responsabilité éthique et sociale d'un artiste ainsi que celles du rapport entre représentation filmique et fait historique. Le film de Narkevicius met en valeur le doute et l'impossibilité de l'objectivité et en même temps nous présente un portrait intime d'un des metteurs en scènes britanniques les plus célèbres et originaux.

Oeuvre présentée « *Le rôle d'une vie* » (2003), 16 min



INES SCHABER

Née en 1969 à Ulm
Vit et travaille à Berlin

La pièce est constituée d'une affiche sur laquelle est accolée un document. Elle a pour thème des images d'actualités historiques, qui par la suite ont été appropriées commercialement. L'image de cette dernière représente un combat de rue d'ouvriers armés, à Berlin en 1918. Le document placardé sur celle-ci, produit par Ines Schaber, témoigne de l'appartenance de cette image à l'entreprise *Corbis* de Bill Gates, qu'elle exploite à des fins commerciales.

En effet, depuis des années, *Corbis* achète des archives dans le monde entier pour ensuite les vendre sur internet en les estampillant de leur propre marque. Cette pratique est légalement assurée par les règlements de l'accord de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle), bien que d'après le droit international, beaucoup de photographies offertes par *Corbis* soient déjà, depuis des années accessibles pour le public. Ainsi, de plus en plus, la mémoire historique collective et publique est déterminée par des intérêts privés et commerciaux, en occupant les images historiques et en les soumettant à une distribution commerciale.

Oeuvre présentée « *Culture is our business* » (2005 / 2006)



PETER WATKINS

Né en 1935 à Norbiton (Grande-Bretagne)
Vit et travaille à Paris et à Vilnius

Le film « *Les visages oubliés* » qui a obtenu un Oscar dans la catégorie « amateur » pose un défi aux normes conventionnelles du cinéma. « Je me souviens que lorsque j'ai développé le style « *Wochenschau*¹ » de mes anciens films vers la fin des années 50, un de mes objectifs principaux était de remplacer l'artificialité d'Hollywood y compris son excellent éclairage, par des visages et des sensations de vrais humains. Une avancée dans cette direction s'établit dans le film « *Les visages oubliés* » dans lequel j'ai demandé à des gens « communs » la transposition ou la transportation des événements du soulèvement hongrois de 1956, comme si tout cela ce jouait devant les caméras de la « *Wochenschau* ». En vérité, cela a été filmé dans les bas-fonds de Canterbury à Kent. Une autre dimension introduite par ce « film hongrois » et perfectionnée dans les années 60 était la tentative de combattre les effets de l'imitation historique et des « *Wochenschauen* » ressemblant à des feuilletons télévisés. J'ai essayé de réaliser cela en offrant au public une enquête alternative ou du moins une présentation de l'histoire – souvent l'histoire du public lui-même, soit passée, soit présente.

Oeuvre présentée « *Les visages oubliés* » (1960), 18 min



¹ Actualités hebdomadaires télévisées, avant que n'apparaissent les actualités quotidiennes présentées dans des salles de cinéma.

Du 19 janvier au 24 février 2007 au Centre d'art Passerelle à Brest

3. Programmation

Vernissage le vendredi 19 janvier 2007 de 18h30 à 21h00

!Revolution?

Balázs Béla Stúdió, Alice Creischer & Andreas Siekmann, Latifa Echakhch, Katja Eydel, Raphaël Grisey, Bettina Hutschek, Tania Mouraud, Deimantas Narkevicius, Ines Schaber, Peter Watkins.

Rencontre avec les artistes de l'exposition !Revolution?

Le 20 janvier 2007 de 15h00 à 17h00

Visite commentée par Raphaël Grisey et Ines Schaber

Journée de projection du film

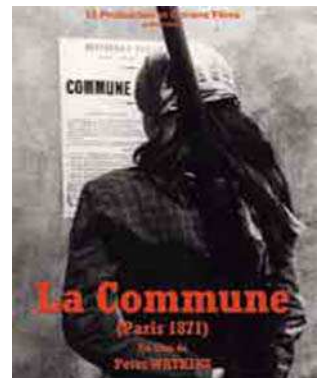
Le 20 janvier 2007 de 13h00 à 21h00

Projection du film *La commune* (1999) de Peter Watkins

et dégustation d'une "barricade" en nourriture et interventions des artistes présents!

La Commune de Paris 1871, événement majeur dans les annales du mouvement ouvrier, reste pourtant l'une des pages les plus singulièrement méconnues de l'histoire de France. A ce jour, la Commune demeure un sujet si délicat et controversé, qu'en France même, il n'est que très sommairement abordé dans les manuels scolaires et n'a que très rarement été traité au cinéma ou à la télévision.

Nous sommes en mars 1871, tandis qu'un journaliste de la Télévision versaillaise diffuse une information lénifiante, tronquée, se crée une Télévision Communale, émanant du peuple de Paris insurgé... Dans un espace théâtralisé, plus de 200 acteurs interprètent, devant une caméra fluide, travaillant en séquences, les personnages de la Commune tout particulièrement la population du quartier Popincourt dans le Xème arrondissement pour nous raconter leurs propres interrogations sur les réformes sociales et politiques. Le film de Peter Watkins qui ne veut être en aucun cas une simple commémoration comme il en fleurit aujourd'hui de toutes parts, vise à briser ce long silence entretenu par le système éducatif et les médias français mais aussi à utiliser cette expérience pour comprendre les problèmes inhérents à la réalisation audio-visuelle.



Soirée de film le 06 février 2007 à 19h00.

Agitators (1969, version originale, sous-titrée en anglais)

Balázs Béla Stúdió présente Dezs Magyar

Pour mener à bien sa mission d'initiation et de sensibilisation du public à l'art contemporain, l'équipe pédagogique du centre d'art Passerelle propose des visites commentées en direction de tous les publics. Ces visites permettent aux enfants comme aux adultes de rentrer en contact direct avec les œuvres d'art et d'acquérir des connaissances en art contemporain.

Les visites guidées :

Tarif : 3 € / pers, gratuit pour les adhérents

Prochaines dates : les samedis 3 et 10 février à 15h00.

* Plus possibilité de visiter l'exposition sur rendez-vous pour tout groupe constitué à partir de 6 personnes.

Autour d'une oeuvre'exposition ! Revolution ?

Petit rendez-vous en famille (parents/enfants 4-12 ans)

Tarif : visite payante pour les parents (2 €), gratuit pour les enfants. Pour les adhérents, la visite est gratuite. Réservation conseillée.

Prochaine date : le samedi 27 janvier à 15h00.

Les visites préparatoires pour les enseignants :

Un rendez-vous à l'attention des enseignants, professeurs ou animateurs (associations, centre de loisirs...) est proposé afin de préparer au préalable la venue d'un groupe et sa visite de l'exposition.

Un fichier d'accompagnement de l'exposition sera remis à l'issue de ce rendez vous.

Prochaines dates : le jeudi 25 janvier à 17h30 et le mercredi 31 janvier à 11h00.

ATELIER

Les petites fabriques

Atelier de création artistique « *Cette fois-ci, nous ferrons la Révolution!* »

Stage pour les enfants de 6 à 11 ans autour de l'exposition collective !Révolution?

Du mardi 20 au vendredi 23 février 2007 de 14h à 17h

« Hissez les drapeaux! Collez les affiches! Produisez des slogans! Activons nos bannières! *Cette fois-ci, au Centre d'art Passerelle, nous ferrons la Révolution!* » !!!

Cet atelier composé de 4 après-midi nous permettra d'approcher les pratiques fondamentales liées aux démarches artistiques d'aujourd'hui : le dessin - le tracé, le collage - le montage, la peinture - l'image, le volume - l'installation, la performance. A travers une approche originale, la manipulation de matériaux, la recherche de mots, la production d'idées, les enfants sont invités à expérimenter et à penser leurs gestes.

Tarifs : 60 euros / 4 jours (tarif dégressif pour les enfants d'une même famille) et adhésion annuelle de 10 euros/enfant pour toute inscription (valable 1 an).

4. Infos pratiques

Le Centre d'art Passerelle, géré par une association de loi 1901 depuis 1988, est un lieu de création, de recherche et d'expérimentation de l'art contemporain. Cet espace de 4000 m², à l'architecture originale, est une ancienne mûrissierie de bananes construite après-guerre.

Passerelle a pour ambition de favoriser la création de véritables "passerelles" entre les arts en provoquant tout au long de l'année des rencontres entre les différents modes d'expression artistique (arts plastiques, musique improvisée, danse, théâtre expérimental, performance).

Pour initier les publics aux problématiques soulevées par l'art contemporain et favoriser la compréhension des œuvres actuelles, le Centre d'art Passerelle propose, autour des expositions, des actions éducatives, des visites guidées, des ateliers d'arts plastiques et d'expérimentation graphique, des conférences et des rencontres avec des artistes et des professionnels de l'art.

Lieu d'expérimentation

Expérimenter l'art s'envisage ici dans une constante interrogation des préoccupations qui agitent le monde d'aujourd'hui.

Expérimenter c'est aussi questionner les pratiques et les faire se croiser en dehors d'une conception théâtrale, muséale traditionnelle.

Expérimenter les espaces aux volumes et aux éclairages très contrastés est un défi lancé aux artistes dans la perspective de la production d'œuvres inédites.

Lieu de ressources

Le Centre d'art Passerelle a su trouver sa place dans la diffusion de l'art actuel, non seulement en offrant aux Fonds Régionaux d'Art Contemporain l'occasion de déployer largement leur collection, mais aussi en aidant à la création d'œuvres d'artistes ou en les invitant à montrer leur production déjà existante. Des curateurs indépendants sont également sollicités afin de soumettre un autre regard sur la création actuelle. Collaborations stimulantes et indispensables à l'élargissement de la connaissance des pratiques d'aujourd'hui dans leur foisonnement et leur complexité.

La médiation

Le Centre d'art Passerelle propose un ensemble d'activités pédagogiques autour des œuvres ou des thématiques abordées par les expositions en direction des scolaires, universitaires, étudiants d'école d'art, enseignants, particuliers adultes et enfants. Destinées à tout public, ces actions éducatives permettent de découvrir et de mieux aborder la création contemporaine.

Morwena NOVION : présidente
Ulrike KREMEIER : directrice

Laetitia BOUTELOUP : secrétaire administrative
Arnaud BROUDIN : chargé d'accueil
Gaëlle GUEGUEN : stagiaire
Bettina HUTSCHEK : assistante
Claire LAPORTE : chargée des publics
Jean-Christophe PRIMEL : régisseur
Sébastien STEIN : assistant